dont nons nous sentons penetres à cette occasion, fi en même-tems nous ne reconnoissions, que c'est aux foins paternels & aux attentions continuelles de V. M. pour le bien de ses Peuples, que nous sommes redevables des bénédictions que la Providence Divine daigne répandre sur nous.

Le même soin pour nôtre bien & pour le repos de l'Europe a engagé V. M. à saisir toutes les occasions de procurer & d'affermir cette Paix, dont nous jouissons depuis peu; & nous avons appris avec toute la satisfaction possible la bonne disposition qu'ont montrée toutes les Puissances Contractantes du Traité Définitif d'Aix-la-Chapelle, de même que le reste des Alliés de V. M., pour concourir avec Elle à une fin si désirable.

Les sages conseils de V. M., confirmés par l'expérience du passé, nous doivent convaincre suffifamment , que le maintien efficace du poids & l'influence qui appartiennent à la Couronne de la Grande - Bretagne , est absolument effentiel à la durée de la situation heurense où nous nous trouyons actuellement. Ainsi nôtre interêt, aussi-bien que nôtre devoir, nous obligent sans feinte d'afsurer Votre Majesté, que nous concourrons en tout à rendre efficaces les mesures salutaires qu'Elle a jugé à propos de prendre pour la conservation de la Paix.

Tenir sur pied avec vigueur les forces Navales de ce Royaume, protéger en avancer le Commerce & la Navigation, encourager & attendre l'efprit d'industrie dans la Nation, sont des objets dignes de la sagesse de V.M.; & la ferme résolution où Elle est de poursuivre les mesures prises à cet égard, luy attirera de plus en plus l'amour " l'affection de ses Sujets. V. M. ne pouvoit nous donner une plus grande preuve de son attention